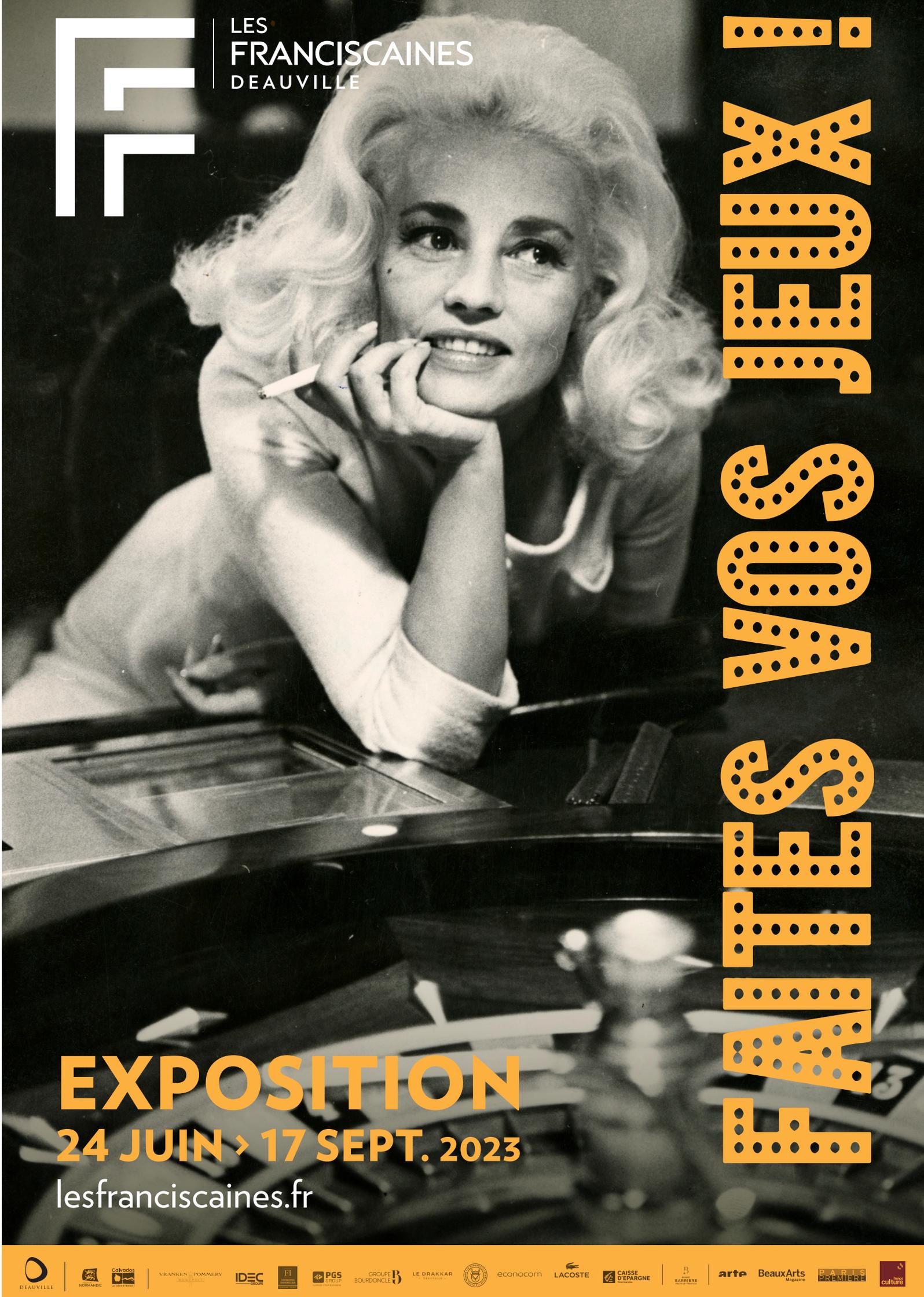




LES FRANCISCAINES
DEAUVILLE



! X
T
E
T
S
O
M
A
T
T
E
F

EXPOSITION

24 JUIN > 17 SEPT. 2023

lesfranciscaines.fr



Anonyme
Les Petits chevaux
 1914
 Machine à sous
 Collection Jean Lemaître

Faites vos jeux !

Plus de 200 oeuvres, du XIII^e au XXI^e siècles, plongent le visiteur dans l'univers fascinant et secret des jeux de hasard. Cartes à jouer, premiers jeux de dés, machines à sous,... Objets exceptionnels et films dialoguent avec des oeuvres d'art classiques, modernes et contemporaines.

Une exposition pluridisciplinaire, pour explorer toutes les facettes du jeu, des bâtiments à l'architecture de légende à la psychologie des joueurs.

SOMMAIRE

1. La Promesse ?	p. 3
2. Propos de l'exposition	p. 4
3. Commissariat d'exposition et scénographie	p. 5
4. Parcours de l'exposition	p. 5
5. Focus sur 6 oeuvres	p. 8
6. Les prêteurs	p. 11
7. Catalogue	p. 11
8. Autour de l'exposition	p. 12
9. Visuels disponibles pour la presse	p. 13
10. Les Franciscaines	p. 15
11. Informations pratiques	p. 16

LA PROMESSE?

Deauville incarne le jeu

Que serait Deauville sans son casino et ses hippodromes ? Les jeux y sont par bien des manières présents.

Notre station balnéaire réunit jeux de plage, sports nautiques, casinos, courses de chevaux ; mais aussi jeu d'acteurs, avec chaque année le Festival du cinéma américain et les spectacles de la Saison culturelle. Deauville est une ville où l'on vient pour se divertir.

Dès le XIX^e siècle, la côte normande se couvre de casinos, qui sont à l'origine plutôt des lieux où l'on vient danser, discuter, faire des rencontres. Deauville qui se développe à partir des années 1860, accueille son actuel casino dès 1912 après que le premier ait brûlé. L'établissement et ce qui y est lié, comme les palaces, *Le Normandy* et *Le Royal*, marquent véritablement l'essor de la ville et notamment après-guerre.

Si Deauville offre de nombreuses activités, elle attire tous types de visiteurs, des personnalités royales aux simples familles venues se distraire le temps d'un week-end. Le luxe qui est habituellement associé aux casinos se trouve ici chez lui, notamment lors des Années folles, durant lesquelles se croisent aussi bien le roi Alphonse XIII d'Espagne et André Citroën que les joueurs professionnels et les « poulettes ». Paris n'ayant pas de casino, Deauville attire ceux qui aiment jouer dans un cadre de villégiature.

Les Franciscaines organise depuis son ouverture des expositions qui nourrissent notre compréhension de Deauville. Après *Vous êtes un arbre !* qui était en écho à l'arboretum, après *Van Dongen Deauville me va comme un gant*, c'est au tour du casino et de tous les jeux deauvillais de faire l'objet d'une exposition.

Celle-ci s'adresse volontairement au grand public, mêlant cinéma, objets de jeux, art classique et contemporain.

Il ne s'agit évidemment pas d'inciter à jouer « sans modération », mais au contraire de faire connaître toutes les dimensions d'une activité source d'émotions, d'amusement et de passion.

Les dés, les cartes, mais aussi la chance, le hasard, la fortune ont beaucoup inspiré les artistes, qui à partir du XX^e siècle se comportent eux-mêmes souvent comme des joueurs, essayant de nouvelles formes de création, déléguant leurs décisions au hasard. Les réalisateurs de cinéma ne sont pas en reste. Franchir la porte d'un casino, c'est vibrer avec Jeanne Moreau et Françoise Sagan, entrer dans un film de Scorsese, repenser aux épopées d'*Ocean's Eleven*.

Cette exposition est le résultat d'un long travail de recherches, et a mobilisé sans compter toute l'équipe des Franciscaines ; qu'il me soit permis de remercier son commissaire, Sébastien Gökalp, la directrice des Franciscaines Caroline Clémensat, et l'équipe des expositions, Emma Crayssac, Clara Boisset, emmenées par Annie Madet-Vache.

La scénographie de l'agence Nathalie Crinière, les Éditions Imogene, les auteurs du catalogue ont mis en relief et donné du sens à une sélection d'œuvres, d'objets et de films inédits.

Tout ceci n'aurait pu advenir sans les nombreux prêteurs, qui ont accepté, le temps d'un été, de se séparer de leurs œuvres, une générosité dont la Ville de Deauville est profondément reconnaissante.

Chacun lira le catalogue et visitera à sa manière l'exposition, sur le mode de la découverte ou du connaisseur, croisant les approches, plus tourné vers les objets de cet univers ou les œuvres qui y font écho.

Philippe Augier
Maire de Deauville
Président des Franciscaines



François MORELLET

10 lignes au hasard, 1985

Acrylique sur toile

Donation Albers-Honegger à l'Etat / Centre national des arts plastiques

Dépôt à L'Espace de l'Art Concret,

Mouans-Sartoux

© Adagp, Paris, 2023 / CNAP

FAITES VOS JEUX !

Une immersion dans l'univers des jeux de hasard et des casinos

par **SÉBASTIEN GÖKALP**, historien de l'art et commissaire

Faites vos jeux ! propose une immersion pluridisciplinaire dans l'univers des jeux de hasard et des casinos.

Le jeu est un élément essentiel et une condition nécessaire de la culture. Il intervient dans nombre d'activités humaines, de manière plus ou moins importante. Jouer, c'est s'amuser, se délasser, agir sans but productif.

Les jeux sont de multiples natures : compétition, réflexion, hasard (alea), mimétisme (les acteurs).

Les jeux de hasard n'ont quasiment jamais fait l'objet d'exposition. Est-ce lié au secret qui entoure les casinos, les passions liées à l'argent, l'affirmation que ce n'est pas sérieux, superficiel ?



Robert FRANK, *Casino-Elko, Nevada*, de la série «*The Americans*», (détail), 1956, tirage gélatino-argentique / Paris, Collection Maison Européenne de la Photographie.
© Andrea Frank Foundation, from *The Americans*

Tous types d'œuvres et d'objets sont réunis pour donner à voir la passion pour les jeux de hasard, leur place dans notre civilisation des loisirs, et dans la culture en général, à savoir documents d'archives, art classique, moderne et contemporain, photographie, cinéma, sans oublier les objets de jeux eux-mêmes.

Les casinos, ces lieux hors du temps qui concentrent les activités ludiques reposant sur de l'argent, avec leurs règles, leurs esthétiques particulières, leurs mythologies, constituent le sujet central de l'exposition. Les artistes ont souvent représenté les joueurs, les jeux, et ont eux-mêmes souvent conçu leurs œuvres en suivant des règles du hasard.

Au XVII^e siècle, on invente des lieux dédiés aux jeux : des salons fréquentés par la noblesse, mais surtout le casino dans les villes du nord de l'Italie, particulièrement à Venise durant le carnaval, lieux rapidement copiés dans le reste de l'Italie, de l'Europe dans les villes de villégiature et de thermalisme ; aujourd'hui, à Deauville, sur la côte normande, et dans le monde entier, jusque Las Vegas son architecture post-moderne et Macao.

L'exposition ouvre sur un panorama des casinos les plus célèbres : leur architecture et leurs sociabilités.

Les différentes dimensions du jeu, aussi bien matérielles (dés, jeux de cartes, machines à sous, argent) que conceptuelles (le hasard, la série, les nombres) sont au cœur du parcours.

Les joueurs enfin, acteurs principaux de cette histoire, seront montrés à travers leurs personnalités, leurs passions, leurs attitudes (concentration, triche, superstitions) et leurs sociabilités : mondanité, rivalités, séduction.

L'art est comme le jeu : imprévu, fascinant, addictif, à la fois superflu et essentiel. L'univers du jeu est présent à travers de nombreuses représentations : peintures, affiches, objets historiques au design particulier. Une part importante est donnée au cinéma : le septième art s'est dès ses débuts emparé de ce sujet où le suspens, l'humain et le spectacle tiennent le premier rôle. Les artistes contemporains créent en suivant les mêmes procédés que les jeux, à travers règles imposées, hasard, probabilité, jubilation.

Le catalogue qui accompagne l'exposition permet de mieux connaître les jeux de hasard, aussi bien d'un point de vue historique que philosophique et artistique, et dresse une histoire des casinos, particulièrement celui de Deauville, qui doit à ce lieu son essor et son exceptionnelle attractivité à partir du début du vingtième siècle.



Louis MOULINS, *Deauville, terrasse du Casino-salon* (détail), 19^e siècle, Villa Montebello Aquarelle Trouville, Villa Montebello

COMMISSARIAT D'EXPOSITION ET SCÉNOGRAPHIE

3

Commissaire d'exposition :

SÉBASTIEN GÖKALP, historien de l'art et commissaire d'exposition.

Dans une scénographie reprenant l'atmosphère magique et créative des casinos, riche en inventions et fantaisies, cette exposition est le résultat d'un long travail de recherche inédit sur autant de facettes du monde des casinos et du hasard, rarement présenté au public.

Scénographie : NC Nathalie Crinière

PARCOURS DE L'EXPOSITION

4

① Les casinos

L'exposition débute sur l'univers des casinos, ces espaces réglementés dans lesquels des jeux de hasard engagent de l'argent, sous contrôle des états. Ce sont des univers particuliers, parenthèses du monde dans lesquelles le temps n'existe plus, à la décoration raffinée ou clinquante, aux architectures classiques ou kitsch. Apparus dans les villes de l'Italie du nord et en Castille, codifiés à Venise, ces types de lieu existent aujourd'hui dans le monde entier.

La côte normande s'est couverte de casinos dès la fin du XIX^e siècle. Trois des plus célèbres villes sont à l'honneur : Deauville, dès 1867, a son casino ; la ville a prospéré, s'est développée grâce à ce lieu qui attirait têtes couronnées, capitaines d'industrie et joueurs professionnels. La ville est racontée à travers affiches, peintures et dessins, salons et personnalités.

Monte-Carlo qui devient à partir de la fin du XIX^e siècle le casino de référence dans le monde est aussi abordé. Las Vegas enfin, incarnation de toutes les folies de l'Amérique.

Le cinéma, à travers d'innombrables scènes devenues iconiques, de duels, séduction, combines, a créé un imaginaire des casinos.

Celui-ci a aussi été capté par les artistes, notamment photographes, tant pour réjouir l'œil et garder l'esprit alerte.



Alphonse VISCONTI

Le Casino de Monte-Carlo et le Café de Paris, souvenir à Mme Chiron, 1905
Huile sur toile, Don de Camille Blanc, Monaco
Collection Nouveau Musée National © Droits réservés/ Crédit photo: NMNM/Marcel Loli



Marie-Laure de DECKER

Las Vegas, 1975-1979, Tirage gélatino-argentique
Paris, Collection Maison Européenne de la Photographie © Marie-Laure de Decker

② Les objets de jeux

La partie centrale du cloître couvert nous fait entrer dans le monde du jeu à travers les objets proprement dits, sublimes ou rares : dés, cartes, roulettes, machines à sous, table de jeu.

De l'Égypte ptolémaïque à nos jours en passant par l'époque moderne, différentes temporalités de ces jeux sont réunies. La diversité des objets présentés donne à voir comment quelques centimètres de bois, de papier, à la représentation très codifiée, peuvent être transformés.

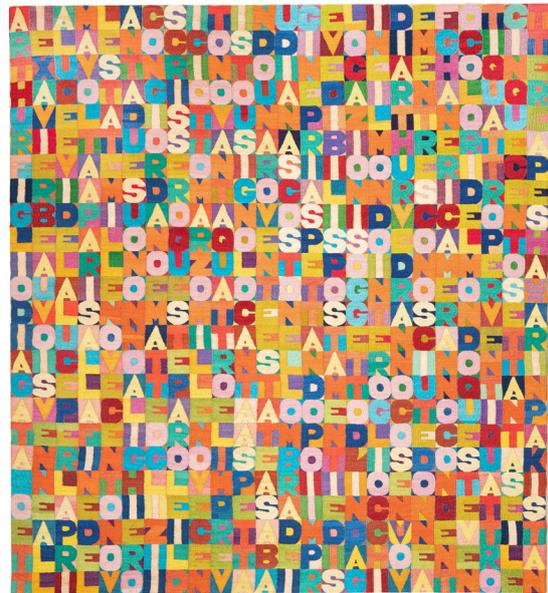
Ces objets à la fois simples et chargés de passion ont servi de matière première aux artistes, notamment contemporains. Le hasard, principe central des jeux de casino, est aussi employé dans la création moderne et contemporaine. Les artistes du 20^e siècle, écrivains, plasticiens, y ont trouvé un outil formidable pour renouveler le processus de création, s'affranchir des règles de la composition notamment.



LA MARTINGALE, E. Andrez, France
1913 Machine à sous, Collection Jean Lemaitre



Dés de périodes diverses, Collection Jean Vérame



(ci-dessus)
Alighiero BOETTI
Senza titolo (suo nonno)
1992, Broderie sur chassis
Arthur Beauvois Boetti
1992 / Jules Monnier
© Adagp, Paris, 2023

(ci-contre)
Robert FILLIOU (1926-1987)
EINS. UN. ONE..., 1984
Bois peint
oeuvres composées de dés de couleurs
et de dimensions différentes
Genève, Collection MAMCO
Photo Anni Wetter
© MAMCO, Genève

3 Les joueurs

Les travées latérales mettent l'accent sur les joueurs : scènes de taverne ou de palais, fils de bonne famille floués par des coquins, concentrés sur leur jeu, tricheurs forçant la destinée, jouant leur vie, sur un coup de dés, en duel. Les peintres dès le XVIIe se sont régalés de scènes de parties de cartes, dans lesquelles les regards, les attitudes trahissent les intentions des joueurs.

Nous devenons des voyeurs de ces situations où les protagonistes sont absorbés, où tout le monde cherche à séduire : l'assemblée, une conquête féminine, le spectateur du tableau, et plus encore du film.

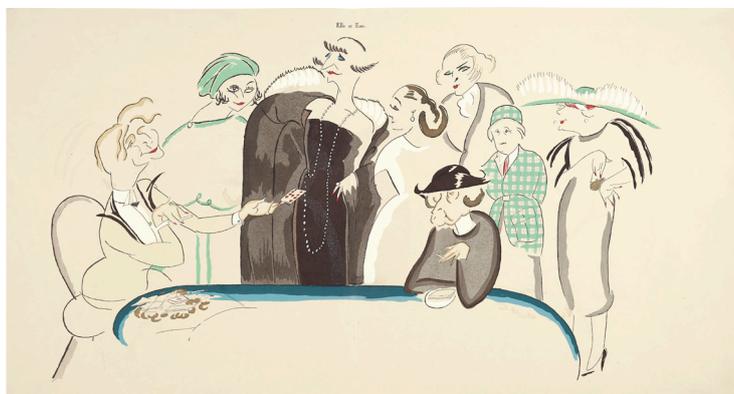
La scène de casino est un classique du cinéma. Une multitude de personnages sont évoqués : pigeons, croupiers, joueurs occasionnels ou célèbres comme le Grec Zographos, James Bond... Le jeu reste un bon prétexte pour représenter la société dans son plus large spectre : noblesse et gueux à la période moderne, bourgeoisie du XIX^e siècle, espions élégants et joueurs addictifs aujourd'hui.



Hsia-Fei Chang
New Life of a woman
2023
Photographie couleur
Paris, Galerie Laurent Godin
Courtesy de l'artiste et galerie Laurent Godin
© Adagp, Paris, 2023



(ci-dessus)
Robert DE CONINCK
Casino de Deauville, Le Privé
Vers 1924
Caricature à l'encre et à la gouache, en couleur, sur papier
Caen, Archives du Calvados



(en haut à droite)
Roger CHASTEL
Elle et eux
1921
pochoir
Ville de Deauville, Donation Isabel et Louis Romanet
Les Franciscaines



Maître des jeux
Les joueurs de tric-trac
vers 1655

Huile sur toile
Paris, musée du Louvre
Département des Peintures

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal



Martin PARR
Las Vegas, USA, 1994, Photographie © Martin Parr/Magnum

Martin Parr, *Las Vegas*

Martin Parr est un photographe britannique de l'agence Magnum qui traque les excès de notre société de consommation, avec humour et cruauté. Il met à vif les travers de notre époque, chantre de la couleur et de l'irrévérence.

A partir des années 1980 (série *The Last Resort* 1982-1985), il se fait l'ethnologue des détails qui disent le tourisme de masse, l'américanisation du monde.

Le meilleur, pour lui, est atteint lorsqu'un photographe parvient à reproduire la réalité « comme personne ne la voit ». Les casinos et notamment ceux de Las Vegas, sont une source inépuisable de scénettes qu'il photographie régulièrement.

Avec les casinos, le kitsch semble se parodier lui-même dans des mise en abyme sans fin.

Marcel Duchamp, *Obligation pour la roulette de Monte-Carlo*

L'œuvre de Marcel Duchamp a profondément renouvelé la création au XX^e siècle. Il n'a eu de cesse de réfléchir à ce que constitue une œuvre d'art.

Le hasard fait partie de ses armes, car il permet de remettre en cause l'intention artistique et le beau métier.

Duchamp fixe par exemple la forme irrégulière d'un fil d'un mètre lâché de haut, manière de confronter la norme à l'imprévisible.

L'obligation pour la roulette de Monte-Carlo montre la surface d'une table de roulette surplombée d'une photographie de Marcel Duchamp par Man Ray, la tête recouverte de mousse à raser et les cheveux coiffés en petites cornes, semblable à Pan, fils d'Hermès, dieu du jeu.

En haut du titre, il imprime en continu

sur plusieurs lignes le jeu de mot suivant : moustiques, domestiques, demistock.

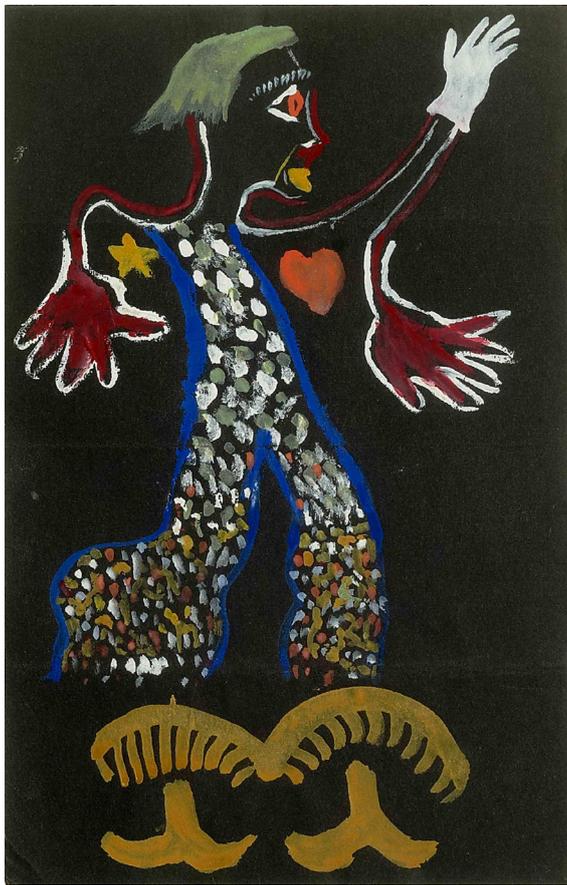
L'artiste apparaît, diabolique, grimé de mousse à raser. Edité à 35 exemplaires, Duchamp souhaite les vendre à 500 francs pour avoir suffisamment d'argent et mettre en oeuvre une martingale de son invention, reposant sur des séries de calculs probabilistes élaborés pendant plusieurs mois à Monte Carlo.

Duchamp le fit, comme souvent dans son œuvre, « sans la moindre émotion ». Il abandonne rapidement cette lubie infructueuse, dont la seule valeur réside dans sa signature. Il n'a d'ailleurs jamais accordé d'importance à l'argent. Il publie un communiqué dans la revue new yorkaise *The Little Review* à propos de cette obligation : « toute personne cherchant à investir de l'argent des curiosités artistiques trouvera l'occasion d'acquiescer un parfait chef-d'œuvre ».

Ce projet n'a à l'époque rencontré que deux preneurs, l'artiste Marie Laurencin, et le collectionneur Jacques Doucet ; mais un des exemplaires a été vendu plus de 2 millions de dollars chez Christie's en 2015 !



Marcel DUCHAMP
Obligation pour la roulette de Monte Carlo
1924, Lithographie avec une photographie
Paris, Chancellerie des Universités de
Paris © Bibliothèque littéraire
Jacques Doucet
Adagp, Paris, 2023



Suzanne MUZARD, Frédéric MEGRET, Georges SADOUL, André BRETON

Cadavre exquis 10 janvier 1929, Gouache sur papier
Paris, Collection Clo et Marcel Fleiss

Frédéric Mégret, Georges Sadoul, André Breton, *Cadavre exquis*

Les surréalistes font du hasard un moteur puissant de leurs créations, qui s'incarne notamment dans les cadavres exquis. Avec l'inconscient, c'est l'une des pistes les plus efficaces pour remettre en question la raison.

André Breton en donne une définition dans le dictionnaire abrégé du surréalisme : « Jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. » Le résultat, une fois la feuille dépliée, tient du collage poétique.

L'exemple devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière : « Le cadavre - exquis - boira - le vin - nouveau ». Le jeu est inventé vers 1925 par Marcel Duhamel, Jacques Prévert, Yves Tanguy, au début comme un simple divertissement.

Le résultat est parfois réussi, « gagnant », parfois raté, sans intérêt, mais l'important est le jeu. La notion de « hasard objectif » qui en découle devient centrale pour le surréalisme dès le début des années 1930, un « véritable précipité du désir ».

Le principe du cadavre exquis sera utilisé en littérature, poésie, cinéma.

Evariste Richer, *Avalanche II*

L'artiste français Evariste Richer développe une œuvre centrée sur la compréhension et la perception du monde ainsi que les mécanismes qui administrent sa connaissance.

Il manipule les notions de dedans, dehors, d'observation. Il s'appuie pour cela sur des outils et une méthode de travail empruntés aux sciences dures, comme la métrologie, la téléologie, la comatologie ou la physique. Avec *Avalanche*, il s'intéresse à la formation chaotique d'un phénomène naturel.

La pièce semble agencée selon le hasard. Il n'en est rien.

Sa construction suit une grille de travail précise : les six faces des dés correspondent aux six nuances de gris de la photo d'une avalanche, 1 étant presque blanc et 6 presque noir.

Avec minutie, les dés sont alignés sans être fixés, laissant l'équilibre de l'ensemble de l'œuvre à la merci d'un accident de présentation. Magnifique métaphore du jeu, ce hasard chaotique considéré sur une longue série, s'avère finalement des plus ordonnés.



Evariste RICHER
Avalanche II (détails)
2012

60 000 dés standards
Fonds de dotation Famille Moulin
Paris, Collection Lafayette Anticipations
©Aurélien Mole



Robert FILLIOU (1926-1987)

EINS. UN. ONE..., 1984

Bois peint oeuvres composées de dés de couleurs et de dimensions différentes

Collection MAMCO

Photo Anni Wetter

© MAMCO, Genève

Robert Filliou

Eins. un. one...

Eins. un. One... s'inscrit dans l'esprit « Fluxus ».

Fluxus est un mouvement artistique international né dans les années 1960 qui touche aussi bien les arts plastiques que la musique, la littérature, marqué par l'inventivité, le détachement et le sens de l'improvisation, dans un esprit de « performance ». Robert Filliou, qui trouvait que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » a décrit ainsi son intention : « Eins. un. one... peut se concrétiser, se concrétise et se concrétisera sans limites dans les formes et les combinaisons de formes les plus diverses. Un jet aléatoire de 5000 dés ou plus sur une surface plane (pouvant aussi prendre forme de spirale, etc.) dans l'espoir qu'ainsi au moins se constitue l'impression furtive de l'interpénétration et de l'identité du cosmos entier. »

L'œuvre semble un pied de nez au hasard, aux probabilités, affichant l'absurde de la vie qui finit toujours de la même manière. Robert Filliou se réfère au bouddhisme pour expliquer son œuvre. Peu de temps après cette œuvre, il effectua une retraite de trois ans trois mois et trois jours dans le centre d'études tibétaines de Chanteloube dans le sud de la France.

Cornelis de Vos

Jeux de cartes aux armées

Les joueurs eux-mêmes, leur passion pour les surprises des parties, leurs tricheries, intéressaient beaucoup les peintres, qui, avec ce sujet, pouvaient déployer leur art de la composition.

Ils se sont surtout intéressés à la pratique du jeu, propice au rendu des couleurs, mais aussi dans les milieux populaires.

Cornelis de Vos, peintre baroque flamand proche de Rubens avec lequel il a collaboré, s'intéresse ici à des soldats, souvent représentés jouant aux cartes pour tromper l'ennui. La tente abrite une petite société où l'on boit, l'on joue et l'on séduit. Un tambour sert de table à jeu. Une courtisane tient le poignet de son compagnon, en veine s'il en croit les pièces amassées devant lui. Elle domine la scène.

Que veut nous dire son regard direct ? Complicité, inquiétude ... le spectateur participe à la passion du jeu.

Les mains dessinent dans l'espace des arabesques qui disent l'habileté et la tromperie, celle des joueurs, mais aussi celle du peintre qui nous illusionne sur le réel.



Cornelis DE VOS (1584-1651)

Joueurs et courtisanes sous une tente

vers 1630-1635, huile sur toile,

Amiens, Collections des Musées d'Amiens

Hugo Maertens/Musée de Picardie

PRÊTEURS

6

REMERCIEMENTS AUX MUSÉES, GALERIES, ARTISTES, COLLECTIONNEURS

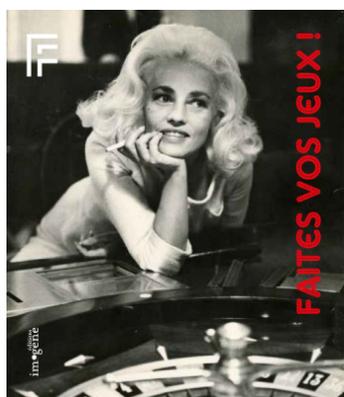
Amiens, Musée de Picardie
Arras, Musée des Beaux-Arts
Caen, Archives du Calvados
Caen, Musée des Beaux-Arts
Dijon, FRAC Bourgogne
Epinal, Musée de l'Image
Genève, Musée d'Art moderne et contemporain – MAMCO
Issy-les-Moulineaux, Musée français de la Carte à Jouer
Le Puy-en-Velay, Musée Crozatier
Londres, Victoria and Albert Museum
Marseille, Frac Sud
Monaco, Nouveau Musée National de Monaco
Nantes, Musée d'Arts de Nantes, Sophie Lévy
Nice, Musée d'Art Moderne et Contemporain
Paris, Bibliothèque Jacques Doucet
Paris, Bibliothèque Nationale de France, département des Livres rares et précieux
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle
Paris, FRAC Ile-de-France
Paris, Maison de Balzac
Paris, Maison Européenne de la Photographie
Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Paris, Musée Carnavalet
Paris, Lafayette Anticipations
Paris, Musée du Louvre
Reims, Musée des Beaux-Arts
Rennes, Musée des Beaux-Arts

Saint-Etienne, Musée d'art moderne et contemporain
Strasbourg, Musée des Beaux-Arts
Strasbourg, Musée Tomi Ungerer
Trouville, Villa Montebello
Paris, Galerie Art Concept
Paris, Galerie Kamel Mennour
Paris, Galerie Laurent Godin
Paris, Galerie Loevenbruck
Paris, Galerie Marian Goodman
Paris, Galerie Michel Rein
Paris, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois

Arthur Beauvois
Tymure Collection
Jean Lemaître
Jean Vérame
BEN Vautier et Eva Vautier
Hermine Bourgadier

CATALOGUE

7



Le catalogue de l'exposition, confié pour sa production aux éditions des Falaises, présente l'ensemble des oeuvres exposées, augmentées d'essais, d'entretiens et de notices.

Sébastien Gökalp, commissaire de l'exposition

Thierry Depaulis, Historien, spécialiste de l'histoire des jeux de l'esprit et auteur du texte « Une courte histoire des casinos en France » et « Lexique des jeux de casino anciens et modernes »

Thierry Grillet, ancien directeur de la diffusion culturelle de la BnF, essayiste, écrivain, commissaire d'expositions. Auteur du texte sur le cinéma et les casinos.

Philippe Normand, directeur culturel et auteur du texte « Deauville, ses casinos et ses joueurs »

Didier Semin, conservateur, spécialiste de Marcel Duchamp et auteur de « Qui perd gagne : Duchamp et les jeux d'argent »

Sarah Troche, maîtresse de conférences en esthétique et philosophie de l'art au département de philosophie de l'Université de Lille et du texte « Illusions, vertiges et automates : l'expérience du jeu de hasard au casino »

Le catalogue de l'exposition est publié
aux Éditions Imogène

162 pages – Illustrations en couleur et textes inédits – 25€

AUTOUR DE L'EXPOSITION

8

L'exposition se prolonge aux Franciscaines avec toute une programmation.
Retrouvez le programme des visites, spectacles, lectures, et ateliers sur le site lesfranciscaines.fr.

RENDEZ-VOUS

Sam. 24 juin.
16h

Table-ronde en présence des auteurs du catalogue de l'exposition, **Sébastien Gökalp**, **Thierry Grillet**, **Thierry Depaulis**, **Philippe Normand**, **Didier Semin** et **Sarah Troche**.

Sam. 2 sept.
16h

Conférence « L'histoire du Casino de Deauville » **Bruno Chauvin**, Directeur Général du Casino de Deauville et **Philippe Normand**

Dim. 10 sept.
16h

Conférence « Portraits de tricheurs, l'histoire des grecs d'Ange Goudar », par **Gwenaël Beuchet**, attaché de conservation du patrimoine au Musée Français de la Carte à Jouer.

ATELIERS

**Ateliers
jeune public**

Tarif plein **10 €**
Tarif abonné **5 €**
la séance

Des ateliers en lien avec l'exposition *Faites vos jeux* sont proposés lors des **semaines créatives** destinées aux 7-10 ans et des ateliers créatifs > à retrouver lesfranciscaines.fr



VISITES

Tarif plein **11 €**
Tarif réduit **8 €**
Tarif solidaire **4 €**

Visite libre de l'exposition
du mardi au dimanche
de 10h30 à 18h30

Tarif plein **16 €**
Tarif réduit **11 €**
Tarif solidaire **6 €**
billet d'entrée inclus

Visite commentée
les vendredis et samedis
16h > 17h

GROUPES & SCOLAIRES

Visite commentée ou en autonomie
Modalités et réservations :
mediation@lesfranciscaines.fr

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

9

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Il conviendra de faire figurer le nom de l'artiste, le titre et surtout le crédit ainsi que le copyright.

Pour toute demande de visuels, contacts presse en page 16.



Raymond CAUCHETIER
La Baie des Anges de Jacques Demy
- 1962 Collection Cinémathèque
française © Raymond Cauchetier



E. Andrez, *LA MARTINGALE*,
Machine à sous, France, 1913 Collec-
tion Jean Lemaître



André LAGRANGE
Vue du Salon des Ambassadeurs,
Casino de Deauville
c. 1930 Gouache sur papier
Donation Isabel et Louis Romanet,
Ville de Deauville, Les Franciscaines
© Adagp, Paris, 2023



Robert FILLIOU (1926-1987)
EINS. UN. ONE..., 1984
Bois peint oeuvres composées de
dés de couleurs et de dimensions
différentes
Genève, Collection MAMCO
Photo Anni Wetter



Robert FRANK, *Casino-Elko, Nevada*,
de la série «*The Americans*», (détail),
1956, tirage gélatino-argentique /
Paris, Collection Maison Européenne
de la Photographie.
© Andrea Frank Foundation, from
The Americans



Affiche du film *Le roman d'un tricheur*
de Sacha Guitry (1936)
Reproduction par Acacias Ciné
Audience, Paris, 1992
Issy-les-Moulineaux, Musée français
de la carte à jouer
© MFCJ/François Doury



Cornelis DE VOS (1584-1651)
Joueurs et courtisanes sous une tente
vers 1630-1635, huile sur toile,
Amiens, Collections des Musées
d'Amiens.
Hugo Maertens/Musée de Picardie

À PROPOS DES FRANCISCAINES

10

Ouvert en 2021, Les Franciscaines est le lieu culturel de Deauville. L'établissement rassemble autour d'une programmation transversale et décloisonnée : musée, expositions, salle de spectacles et médiathèque.

Le lieu vit, tout au long de l'année, au rythme des expositions, des spectacles, des rencontres, des festivals et des multiples événements de sa programmation. Il est l'outil opérationnel de la politique culturelle de la Ville de Deauville.



photo © François Louchet



Spectacle *Le K Dino Buzzati* - Les Franciscaines



photo © Pierre-Olivier Deschamps Agence VU'

INFORMATIONS PRATIQUES _ 11

HORAIRES

10h30 > 18h30

145 B Avenue de la République, 14 800 Deauville
Du mardi au dimanche.
Fermé le lundi.

CONTACT

contact@lesfranciscaines.fr
Téléphone : 02 61 52 29 20

www.lesfranciscaines.fr

TARIFS

EXPOSITION FAITES VOS JEUX !

Plein tarif : 11 €
Abonnés Franciscaines : 8 €
Tarif jeune et solidaire : 4 €

VISITES COMMENTÉES (billet d'entrée inclus)

Plein tarif : 16 €
Abonnés Franciscaines : 11 €
Tarif jeune et solidaire : 6 €

ABONNEMENT « FRIENDSCISCAINES »

Le Pass Franciscaines est un abonnement annuel aux Franciscaines. Il offre de nombreux avantages : tarifs réduits sur les expositions et les spectacles, rendez-vous hebdomadaires gratuits, emprunt des collections de la médiathèque, accès illimité au musée André Hambourg et un avantage tarifaire en librairie-boutique.

Plusieurs formules d'abonnement, adaptées à tous :

Pass individuel : 60 €
Pass Famille : 100 €
Pass jeune et solidaire : 12 €
Pass entreprise (10 abonnements ou +) : 55 € par pers.



© Pierre Olivier Deschamps, Agence Vu

Bénéficiaires du tarif réduit : abonnés, groupes de 10 personnes minimum.
Bénéficiaire du tarif jeune et solidaire : moins de 18 ans, étudiants*, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux.
Gratuité : détenteurs de carte ICOM*, guides conférenciers* ; enseignants (dans le cadre de l'accompagnement de visites scolaires uniquement) ; presse (sur RDV uniquement).

*Sur présentation d'un justificatif *Moins de 27 ans

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Anne Samson communication

Clara Coustillac
clara@annesamson.com
tél. +33 (0) 1 40 36 84 35

Aymone Faivre
aymone@annesamson.com
tél. +33 (0) 1 40 36 84 32

Presse régionale

Marie-Dominique Dubois

Agathe Girod-Roux

md.dubois@lesfranciscaines.fr
tél. +33 (0) 7 61 06 47 54
tél. +33 (0) 2 61 52 29 24

a.girod-roux@lesfranciscaines.fr
tél. +33 (0) 6 87 32 33 45

ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS

Les mécènes de l'exposition



econocom



Les partenaires institutionnels



arte

BeauxArts
Magazine

PARIS
PREMIÈRE



Avec le soutien du



Les mécènes bâtisseurs



photo © Les Franciscaines

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



www.lesfranciscaines.fr

contactpresse@lesfranciscaines.fr